

BLOGUE

The Surprising God

Le discours du mont des Oliviers les signes de la fin

L'une des parties les plus controversées du Nouveau Testament est le récit que fait Matthieu du discours de Jésus au mont des Oliviers. Dans cet article, nous allons explorer ce discours, en fournissant une exégèse des chapitres 24 et 25 de Matthieu qui, nous l'espérons, apportera de la clarté là où il y a souvent confusion et spéculation erronée.



Peinture par Simonet (domaine public via Wikimedia Commons)

Introduction : la grande transition

À la fin du chapitre 23 de Matthieu, Jésus pleure la destruction prochaine de Jérusalem ([Matthieu 23:37-38](#)). Il voit dans ce terrible évènement le signal d'une *grande transition* entre l'âge actuel et un nouvel âge. Ce nouvel âge, appelé ailleurs « les derniers jours » ([Actes 2:17](#); [2 Pierre 3:3](#); [2 Timothée 3:1](#)), culminera dans ce que les Juifs de l'époque appelaient « la fin du monde » (voir [Matthieu 24:3b](#)). Pour Jésus, la destruction de Jérusalem fait partie de l'aboutissement d'un évènement encore plus monumental, qui changera le cours de l'histoire, à savoir sa mort à venir ([Matthieu 23:39a](#)) suivie de sa résurrection et de son ascension. Le nouvel âge, au-delà de la croix et du tombeau vide, s'achèvera finalement avec le retour en gloire promis par Jésus ([Matthieu 23:39b](#)). Aux chapitres 24 et 25, Jésus développe ces thèmes.

L'approche interprétative présentée dans cet article concernant ce discours est basée sur la compréhension que Jésus, à quelques heures de sa crucifixion et de sa résurrection, est concentré sur la signification de ce grand évènement. Dans son discours, Jésus signale la signification bouleversante de cet évènement - il entraînera un nouvel âge dans l'histoire de l'humanité.

Dans [Matthieu 24:3](#), les disciples de Jésus pensent que ce dont Jésus parle est la fin du monde. Mais Jésus réalise que ce nouvel âge (les derniers jours) ne se terminera pas immédiatement. Au contraire, il durera pendant une période indéterminée. Les derniers jours commenceront par la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, qui seront suivies (assez rapidement) par la destruction de Jérusalem (un évènement qui s'est produit en 70 apr. J.-C.). Viendra ensuite une très longue période, qui se terminera par la venue (Grec = *parousia*, qui signifie apparition) de Jésus dans la gloire.

Pendant cet âge (les derniers jours), Jésus, qui reste pleinement humain (bien que maintenant glorifié), sera au ciel. Néanmoins, il sera présent (par l'intermédiaire du Saint-Esprit et de son corps sur terre, l'Église) et activement à l'œuvre sur la terre pour accomplir la mission de son Père dans le monde. Finalement (à un moment que personne ne pourra déterminer à l'avance), Jésus viendra (apparaîtra, la *parousie*) corporellement (et donc visiblement). Cette parousie dans la gloire sera un point culminant, marquant la fin définitive du monde (le mot grec pour *fin* signifie *consommation*), avec la résurrection des morts et l'établissement du nouveau ciel et de la nouvelle terre - la plénitude du royaume de Dieu.

Ainsi, dans ce long discours, Jésus brosse un tableau qui couvre un vaste domaine. Il s'intéresse au *qui* et au *quoi* de ces derniers jours, et non au *quand*. Pour broser ce tableau, Jésus a recours à l'imagerie apocalyptique (populaire à l'époque, et qui occupe une place importante dans le livre de Daniel et ailleurs dans l'Ancien Testament). Il utilise également des paraboles (un outil d'enseignement rabbinique courant). Toutes deux sont hautement symboliques et doivent être interprétées avec soin.

Première partie : la destruction de Jérusalem

L'approche interprétative que nous utiliserons dans cet article comprend que dans [Matthieu 24:4-35](#), Jésus fait principalement référence à des évènements qui se produiront *immédiatement* après sa mort, sa résurrection et son ascension, s'étendant jusqu'à la destruction de Jérusalem qui s'est produite en 70 apr. J.-C. Pourquoi cette conclusion ? Pour de nombreuses raisons (et nous en verrons d'autres plus tard), mais notez maintenant ce que Jésus dit dans [Matthieu 24:34](#):

Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.

Le « tout cela » auquel Jésus fait référence est tout ce qu'il a décrit dans [Matthieu 24:4-35](#). Il indique ici que tous les évènements qu'il y décrit se produiront avant que cette génération (celle à laquelle il s'adresse) ne soit passée. Ensuite, dans [Matthieu 24:36](#) jusqu'à la fin du chapitre 25, Jésus parle du reste des derniers jours qui suivront la destruction de Jérusalem.

Ce que Jésus indique, c'est que sa mort, sa résurrection, son ascension et l'envoi du Saint-Esprit, qui vont bientôt arriver, constituent *la grande transition de l'histoire humaine* : Tout change, un nouvel âge s'ouvre. Et cet âge progresse selon une certaine séquence, sur laquelle Jésus s'étend maintenant. Reprenons à partir de [Matthieu 24:1](#).

1.1. La question des disciples (Matthieu 24:1-3)

Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit: « Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. »

Les bâtiments du temple, récemment reconstruits par Hérode, étaient considérés comme l'une des grandes merveilles du monde antique. La déclaration de Jésus est donc d'autant plus choquante. Ce qu'il prédit pour le temple s'est réalisé en 70 apr. J.-C., lorsque l'armée romaine détruisit Jérusalem, y compris le temple. En entendant cette prédiction du jugement à venir, les disciples cherchent naturellement à en connaître les détails :

Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? »

En mentionnant que Jésus a quitté le temple ([Matthieu 24:1](#)) et s'est rendu sur le mont des Oliviers ([Matthieu 24:3](#)), Matthieu veut probablement que ses lecteurs voient un parallèle avec la vision d'Ézéchiel où la gloire de la Shekinah de

Dieu a quitté le temple condamné et s'est posée sur le mont des Oliviers ([Ézéchiel 10:18-19](#); [11:22-23](#)). Quelque chose de monumental est en train de se produire. Un nouvel âge dans l'histoire du salut commence!

Les disciples supposent que ce jugement sur Jérusalem sera accompagné de la venue du Messie en puissance pour conquérir, ce qui signifie la fin du monde. Jésus corrige leur compréhension par un long discours qui s'étend sur le reste de ce chapitre et sur le suivant. Comme indiqué plus haut, il parle d'abord (en [Matthieu 24:3-34](#)) des événements qui se produiront immédiatement, du vivant des disciples qu'il aborde maintenant.

Puis, dans [Matthieu 24:36](#) jusqu'à la fin du chapitre 25, Jésus parle du temps qui suivra 70 apr. J.-C. - un temps qui s'étendra jusqu'à son apparition (parousie) dans la gloire à la fin de l'âge qui commence. Cette époque sera tumultueuse, car le salut que Jésus est sur le point d'assurer s'accomplit sur terre à travers des cycles continus de vie et de mort. Mais ces cycles ne sont pas sans fin, ni inutiles, car en Jésus, une vie nouvelle naît de la mort et de la destruction (la sienne et la nôtre). Les cycles s'achèveront lorsque Jésus apparaîtra corporellement et donc visiblement dans toute sa gloire. À ce moment-là, les morts ressusciteront lors de la résurrection générale, et un nouveau ciel et une nouvelle terre seront inaugurés.

En attendant, ces derniers jours seront marqués par la grâce et le jugement fondé sur la grâce. Pourquoi? Parce que Jésus crucifié, ressuscité et monté au ciel est présent, par le Saint-Esprit, œuvrant à travers son corps, l'Église, pour faire connaître son Père et le royaume du Père. Ainsi, notre travail avec Jésus a une grande signification. Et pour l'humanité, quelle que soit la gravité des événements (et ils seront parfois très graves), il y a un grand espoir.

C'est le message de Jésus qu'il veut donner pour préparer ses premiers disciples à ce qui va se produire immédiatement. Matthieu reprend ce message et l'inclut dans son évangile parce qu'il veut que certaines églises judéo-chrétiennes du premier siècle, découragées, l'entendent, de peur qu'elles ne perdent espoir. Et c'est certainement un bon message à entendre dans l'église de notre époque, alors que nous sommes confrontés à nos propres difficultés.

1.2. Être prêt pour le long terme (Matthieu 24:4-14)

⁴Jésus leur répondit : « Prenez garde que personne ne vous séduise. ⁵Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. ⁶Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. ⁷Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. ⁸Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. ⁹Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. ¹⁰Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. ¹¹Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. ¹²Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. ¹³Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. ¹⁴Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

Dans cette partie de son discours sur la fin des temps, Jésus parle de la façon dont les choses se passeront pour ses disciples jusqu'à la destruction de Jérusalem, qui a eu lieu en 70 apr. J.-C. Pendant cette période (qui a duré environ 40 ans), de nombreux rebelles nationalistes se sont érigés en chefs (« Christs » = « Messies ») des Juifs ([Matthieu 24:4-5](#)), usurpant ainsi la place de Jésus en tant que véritable Messie (« en mon nom »). De même ([Matthieu 24:6-8](#)), durant cette période (comme c'est le cas dans de nombreuses périodes de l'histoire humaine), il y eut des guerres dévastatrices et des catastrophes naturelles cataclysmiques. Mais comme Jésus le fait remarquer, ce ne sont là que le commencement des douleurs, et *non* des signes indiquant que la fin de l'âge est arrivée. Au cours de cette période, les disciples doivent s'attendre à être persécutés, comme Jésus l'a déjà mentionné dans [Matthieu 10:17-23](#) ; mais alors que dans le chapitre 10, l'accent était mis sur la persécution juive, maintenant l'accent est plus large - ces disciples seront persécutés dans *toutes les nations*. En effet, c'est ce qui est arrivé à plusieurs d'entre eux lorsqu'ils se sont rendus dans des régions éloignées du monde pour prêcher l'évangile en obéissant à la mission que Jésus leur avait confiée ([Matthieu 28:16-20](#)).

[Matthieu 24:10-14](#) dresse un tableau inquiétant de la crise au sein du peuple de Dieu (dans les premières années de l'église) ainsi que du chaos à l'extérieur. Ce qui est demandé ici, ce n'est pas le calcul des dates, mais la fidélité! Les

disciples de Jésus ne doivent pas permettre aux conditions défavorables d'affecter leur amour ([Matthieu 24:12](#)), leur persévérance ([Matthieu 24:13](#)), ou leur prédication fidèle de cet évangile du royaume ([Matthieu 24:14](#)). Notez que le verset 14 ne précise pas auquel des deux aspects de la question des disciples (dans [Matthieu 24:3](#)) la fin du monde est censée se référer. Dans la période avant 70 apr. J.-C., l'évangile était en fait prêché dans une grande partie du bassin méditerranéen (ce qu'ils auraient compris comme étant le *monde entier* à cette époque). Avant la destruction du temple, l'église chrétienne primitive était déjà devenue internationale. Le message de Jésus à cette première génération de disciples est clair (et le même message s'applique à toutes les générations) : soyez fidèles, patients et prêts à persévérer malgré la souffrance (même le martyre). Gardez clairement devant vous l'appel du Seigneur à annoncer son évangile dans le monde entier! Nous devons être prêts pour le long terme!

1.3. Ne vous laissez pas tromper, soyez prêts à fuir la Judée ([Matthieu 24:15-28](#))

¹⁵ « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — ¹⁶alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; ¹⁷que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; ¹⁸et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. ¹⁹Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! ²⁰Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. ²¹Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. ²²Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. ²³Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. ²⁴Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. ²⁵Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. ²⁶Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. ²⁷Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. ²⁸En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les vautours. »

Dans [Matthieu 24:15-22](#), Jésus poursuit la discussion sur ce qui va conduire à la destruction de Jérusalem, qui a eu lieu en 70 apr. J.-C. Puis, dans [Matthieu 24:23-28](#), il met en garde contre l'idée que ces événements, aussi terribles qu'ils soient, marqueront son apparition/venue (*parousie*) promise. Ils ne le feront pas.

L'abomination qui cause la désolation ([Matthieu 24:15](#)) est une expression que nous retrouvons dans [Daniel 11:31; 12:11](#) (et voir [Daniel 9:27](#)) pour désigner la statue païenne qu'Antiochus Épiphane a installée dans le temple de Jérusalem lorsqu'il l'a délibérément profanée en 167 avant Jésus-Christ. Jésus prédit un acte de sacrilège similaire, précurseur de la destruction du temple. Ce sera le signal pour le peuple de Dieu de fuir Jérusalem (et toute la Judée) pendant qu'il le peut. La forme que prendra ce sacrilège est délibérément laissée dans le flou (« que le lecteur comprenne »). Parmi les suggestions faites avec le recul, citons la profanation du temple par les zélotes durant l'hiver 67-8, dont parle Josèphe, ou l'arrivée des étendards romains (idolâtres) dans le temple en 70. [Luc 21:20](#) parle plutôt d'un encerclement de Jérusalem par des armées. Le siège romain marque le début de la profanation du lieu saint. À la lumière du récit épouvantable de Josèphe sur les horreurs du siège en 66-70, les mots de [Matthieu 24:21](#) (faisant écho à [Daniel 12:1](#)) ne sont pas vraiment exagérés. Mais même ainsi, Dieu n'était pas absent, il a abrégé ces jours pour le bien des élus, pour permettre à son peuple de s'échapper et donc de survivre.

Ce temps de chaos offrira de nouvelles occasions aux imposteurs prédits dans [Matthieu 24:5](#). Le fait qu'ils appuient leurs fausses affirmations par des signes et des miracles est un avertissement contre le fait de tirer des conclusions hâtives de telles choses (voir [Matthieu 7:22-23](#)). De même, les disciples de Jésus doivent se méfier des affirmations selon lesquelles il serait lui-même revenu secrètement (dans le désert ou dans les chambres intérieures). Sa parousie, quand elle viendra, ne sera pas du tout secrète. Au contraire, elle sera aussi évidente qu'un éclair. Il est donc clair que dans cette partie de son discours, Jésus ne parle PAS de sa parousie à la fin des temps. De même que la présence des vautours indique clairement où se trouve une carcasse, de même il n'y aura rien de secret dans l'éventuelle parousie du Fils de l'homme.

1.4. Cela va ébranler votre monde ([Matthieu 24:29-31](#))

²⁹« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s’obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. ³⁰Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. ³¹Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre. »

Ces versets sont souvent mal compris comme faisant référence à la parousie de Jésus dans la gloire à la fin du monde, et donc comme répondant à la deuxième partie de la question des disciples dans [Matthieu 24:3](#) (« Quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde? »). Mais ce n'est pas le cas. L'expression « Aussitôt après » (dans [Matthieu 24:29](#)) ne laisse pas de place à un long délai, pas plus que la référence temporelle explicite à « cette génération » donnée dans [Matthieu 24:34](#). Notons également que le mot *parousie* n'apparaît pas dans cette section, mais qu'il est réintroduit de manière prééminente dans le nouveau paragraphe qui commence dans [Matthieu 24:36](#) avec un délai inconnu. Nous sommes donc amenés à conclure que cette section est en continuité directe avec ce qui l'a précédée, à savoir le récit du siège de Jérusalem en 70 apr. J.-C., bien que ce récit atteigne maintenant son point culminant.



Le siège de Jérusalem par Roberts (domaine public via Wikimedia Commons)

Les mots de cette section ([Matthieu 24:29-31](#)) sont presque entièrement tirés de divers textes prophétiques de l'Ancien Testament. Le verset 29 est tiré d'[Ésaïe 13:10](#) et [34:4](#), où le langage du bouleversement cosmique symbolise la chute politique des nations païennes à cette époque. [Matthieu 24:30](#), qui parle du Fils de l'homme venant sur les nuées, est tiré de [Daniel 7:13-14](#), qui, (comme on le voit dans [Matthieu 10:23](#); [16:28](#); [19:28](#)) indique la revendication et l'intronisation de Jésus dans sa résurrection et son ascension (plutôt que sa parousie future dans la gloire). Notez dans [Matthieu 24:30](#) que le mot signe traduit un mot grec qui signifie ailleurs bannière; ceci, comme la trompette de [Matthieu 24:31](#), est une imagerie militaire pour le triomphe du Fils de l'Homme. Toutes les nations de la terre en [Matthieu 24:30](#) est mieux traduit par « toutes les tribus du pays » (de la Palestine). Les mots sont tirés de [Zacharie 12:10](#), où l'image est celle d'Israël pleurant, tribu par tribu, sur « celui qu'ils ont percé ». [Matthieu 24:31](#) est basé sur des passages de l'Ancien Testament qui font référence au retour promis des Israélites de l'exil. Compte tenu de ce contexte, nous concluons que ce à quoi Jésus fait référence dans la première partie de son discours est ce qui se passe à partir du moment où il prononce ces paroles jusqu'à sa mort, sa résurrection, son ascension et l'envoi du Saint-Esprit (et de ses anges) à la Pentecôte pour former le nouveau peuple international de Dieu, puis jusqu'à la destruction de Jérusalem et du temple en 70 apr. J.-C.

1.5. Ne manquez pas la leçon ([Matthieu 24:32-35](#))

³² « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. ³³De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. ³⁴Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. ³⁵Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. »

Ici, Jésus tire un trait sur la première section de son discours du mont des Oliviers. Ce faisant, il précise que les événements qu'il vient de décrire ne concernent pas le moment de sa parousie dans la gloire à la fin des temps. Il parle plutôt de l'immense transition de l'ordre ancien vers l'ordre nouveau, qui culmine avec la destruction de Jérusalem et de son temple en 70 apr. J.-C. Cette terrible destruction rappelle et met en lumière ce qui s'est passé près de 40 ans plus tôt avec la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, suivies de la formation de l'Église à la Pentecôte. Grâce à ces événements, Jésus entre dans sa royauté et le nouveau peuple de Dieu est formé.

Le point de vue de Jésus est qu'une fois que les signes préliminaires (qu'il résume dans [Matthieu 24:15–21](#)) se sont produits, tout comme l'été arrive rapidement une fois que les feuilles apparaissent sur le figuier, de même la destruction prophétisée de Jérusalem se produira au cours de cette génération (c'est-à-dire la génération actuelle). Et, bien sûr, c'est précisément ce qui s'est passé. Dans les 40 ans qui ont suivi la mort et la résurrection de Jésus, la nation juive a été essentiellement détruite, le temple rasé et le nouveau peuple de Dieu (l'Église) formé. Beaucoup de ceux qui vivaient en Palestine ont fui, une grande quantité d'évangélisation s'en est suivie, et ainsi l'Église, en 70 apr. J.-C., était devenue un mouvement mondial. Matthieu insiste beaucoup sur cette transition, parce qu'il écrit aux églises chrétiennes juives qui restent confuses quant à cette transition. Notez comment il la souligne à nouveau dans le récit du rideau du temple qui se déchire en deux à la mort de Jésus ([Matthieu 27:51](#)).

Deuxième partie : la fin de l'âge (à la *parousie*)

Nous passons maintenant à la deuxième partie du discours de Jésus au mont des Oliviers, dans laquelle il aborde sa parousie (venue/apparition) dans la gloire, qui ne se produira pas avant la fin de l'âge actuel. Cette partie du discours s'étend sur [Matthieu 24:36-25:46](#), dans lequel Jésus aborde la parousie en utilisant des paraboles centrées sur le salut et le jugement qui résultent de sa présence, culminant avec son apparition corporelle.

2.1. *Soyez prêts* : la parabole du serviteur fidèle et du mauvais serviteur ([Matthieu 24:36-51](#))

³⁶ Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. ³⁷Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. ³⁸Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; ³⁹et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. ⁴⁰Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; ⁴¹de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. ⁴²Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. ⁴³Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. ⁴⁴C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

⁴⁵ Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? ⁴⁶Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! ⁴⁷Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. ⁴⁸Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir, ⁴⁹s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, ⁵⁰le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, ⁵¹il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Notez l'absence de toute référence aux signes et aux temps, qui étaient importants dans la première partie. Maintenant, Jésus se concentre sur la longue période qui s'écoulera entre la destruction de Jérusalem et sa venue (Grec = *parousia*, qui signifie *apparition*) dans la gloire à la fin des temps ([Matthieu 24:37](#)). La seule chose que nous puissions dire avec

conviction sur le moment de cette venue est qu'elle se produira quand on ne s'y attendra pas! [Matthieu 24:36](#) est remarquable non seulement parce qu'il montre que Jésus lui-même ne connaît pas la date, mais il place Jésus au-dessus des anges. Celui qui apparaît/vient est le Fils de Dieu incarné !

Comme le moment de la parousie est inconnu, il est certainement possible que les gens ne soient pas préparés - tout comme cela s'est produit lorsque le déluge est arrivé à l'époque de Noé. À l'époque, comme aujourd'hui, certains sont préparés et d'autres non. [Matthieu 24:40-41](#) illustre, à l'aide d'images vivantes tirées de la vie quotidienne, comment cette division fondamentale sépare des personnes dont la situation est par ailleurs identique. Jésus fait remarquer que la seule façon d'être prêt ([Matthieu 24:44](#)) n'est pas de calculer le moment de sa venue (car cela est impossible, tout comme un voleur n'annonce pas son heure d'arrivée, [Matthieu 24:43](#)), mais de veiller ([Matthieu 24:42](#)).

Cependant, il est impossible de vivre constamment en état d'hyper alerte. C'est pourquoi Jésus (dans [Matthieu 24:45-51](#)) utilise une parabole pour expliquer ce que signifie être prêt. Lorsque le maître laisse un serviteur en charge pendant son absence, il ne s'attend pas à le trouver attendant à la porte à son retour, mais plutôt à ce qu'il s'attelle à la tâche qui lui a été confiée. Aucun des deux serviteurs présentés n'a connaissance à l'avance du retour du maître; la différence se situe dans la manière dont il les trouve dans leur comportement. La préparation à la venue de Jésus ne consiste pas en une spéculation enthousiaste, mais en une intendance fidèle. À maintes reprises, Jésus insiste sur la place centrale d'une réponse pleine de foi (confiance) à son égard. Il le fait en rappelant l'exemple de Noé, qui a fait confiance à Dieu malgré les catastrophes qui l'entouraient. Alors que le monde se détériore autour de nous, la solution n'est pas la « dépendance à la prédiction », mais la poursuite patiente de la confiance en Jésus en le servant fidèlement. C'est cela seul qui nous tient prêts et c'est ce que Dieu récompense (voir [Matthieu 25:21, 23](#)).

2.2. *Veillez* : la parabole des vierges sages et folles (Matthieu 25:1-13)

¹ Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. ²Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. ³Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; ⁴mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. ⁵Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.

⁶ Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! ⁷Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. ⁸Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. ⁹Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

¹⁰ Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. ¹¹Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. ¹²Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. ¹³Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

Cette parabole poursuit le thème de la préparation par la foi. [Matthieu 25:13](#) utilise des mots qui font écho à [Matthieu 24:42](#) : *veillez*. La scène est un mariage de village, avec les vierges (peut-être des demoiselles d'honneur dans notre sens, ou des amies ou des servantes de l'époux) attendant d'escorter l'époux dans une procession aux flambeaux à la fin de la cérémonie, alors qu'il ramène son épouse à la maison. Les lampes sont probablement des torches faites de chiffons imbibés d'huile enroulés sur un bâton, qui brûlaient pendant plusieurs minutes avant d'être trempées à nouveau dans l'huile. Sans autre réserve d'huile, elles s'éteignaient dès qu'elles étaient allumées ([Matthieu 25:8](#)).

L'un des aspects importants de la parabole est le délai, qui laisse entendre qu'il y aura un long moment avant la parousie (apparition) de Jésus (l'époux). Notez que les dix vierges sont toutes incluses dans la fête de mariage (nous voyons ici l'idée d'inclusion universelle). Pourtant, toutes s'endorment pendant la longue attente. Ainsi, le point (comme avec les deux serviteurs dans [Matthieu 24:45-51](#)) n'est pas que nous devrions être constamment en état d'hyper-alerte, mais que nous devons avoir la provision nécessaire pour l'attente. Cette parabole ne précise pas exactement en quoi consiste cette provision, mais la parabole précédente et celle qui suit soulignent l'importance de la foi en Jésus, de la confiance dans le fait qu'il est notre provision. Toutes les vierges font partie des noces, mais seule la moitié d'entre elles font preuve de

cette foi. Celles qui ne le font pas, bien qu'ayant été incluses, s'excluent maintenant du royaume des cieux ([Matthieu 25:12](#)), une déclaration qui fait écho aux paroles de Jésus dans [Matthieu 7:23](#).

Une fois de plus, Jésus montre que la foi en lui - le Roi du Royaume des Cieux - est le seul critère de jugement. La question est la suivante : Acceptons-nous ou non, dans la foi, l'inclusion qui nous a été donnée auprès de Dieu en et par Jésus-Christ ? Et voici venu le moment où la réponse de chacun est évidente.

2.3. *Servez* : la parabole des talents ([Matthieu 25:14-30](#))

¹⁴ Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. ¹⁵ Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.

¹⁶ Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.

¹⁷ De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. ¹⁸ Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

¹⁹ Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. ²⁰ Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. ²¹ Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. ²² Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit: Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres.

²³ Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.

²⁴ Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; ²⁵ j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi. ²⁶ Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; ²⁷ il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. ²⁸ Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. ²⁹ Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. ³⁰ Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Comme la parabole des deux serviteurs dans [Matthieu 24:45-51](#), celle-ci envisage un maître qui s'en va et laisse à ses serviteurs des responsabilités à remplir. Là encore, il y a un long temps d'attente ([Matthieu 25:19](#)), et la question est de savoir qui sera prêt pour le retour du maître. Une fois encore, la préparation est définie comme le fait d'avoir foi (confiance) dans le maître. Une telle foi n'est pas passive. C'est une foi active, vivante, qui consiste à suivre Jésus dans l'œuvre qu'il accomplit, en tirant le meilleur parti des occasions qu'il nous offre. Ces opportunités sont représentées dans la parabole par des talents. Un talent est une très grosse somme d'argent, équivalente dans nos termes modernes à plusieurs milliers de dollars. Des sommes différentes (mais toutes très importantes) sont données à chaque serviteur, selon ses capacités, et le rendement attendu est proportionnel à la somme confiée.

Il ne s'agit pas ici de gagner le salut par les œuvres. Il s'agit plutôt de recevoir, dans la foi, ce que Jésus a donné, puis de se joindre à lui pour utiliser ces dons au service des autres. Il est significatif que les deux serviteurs qui ont réussi reçoivent des éloges identiques de la part du maître ([Matthieu 25:21, 23](#)), même si l'ampleur de leur responsabilité initiale, et donc de leur réussite, est très différente. Ainsi, il nous est montré que ce qui compte, c'est la réponse pleine de foi à ce que le maître donne. La faute du troisième serviteur est qu'il ne reconnaît pas la bonté et la générosité du maître. Ainsi, au lieu de répondre par la foi, il répond par la peur, qui est une forme d'incrédulité. Espérant éviter de faire quelque chose de mal, il finit par ne rien faire. Au lieu de faire confiance au maître (Jésus) pour être la personne généreuse qu'il est, ce serviteur craintif le considère comme un maître dur. Ainsi, lorsque le maître revient, il n'est pas prêt, car il ne fait pas confiance au maître (il ne le connaît pas).

2.4. *Choisissez* : la parabole des brebis et des boucs ([Matthieu 25:31-46](#))

³¹ Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. ³²Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; ³³et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

³⁴ Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. ³⁵Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; ³⁶j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

³⁷ Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? ³⁸Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? ³⁹Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? ⁴⁰Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

⁴¹ Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. ⁴²Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; ⁴³j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. ⁴⁴Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? ⁴⁵Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.

⁴⁶Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.



Apparition de Jésus / jugement (domaine public via Wikimedia Commons)

L'un des thèmes du discours du mont des Oliviers de Jésus est le jugement qui résulte de sa présence. Il nous est maintenant donné une image du grand jugement final, qui aura lieu lors de l'intronisation dans la gloire du Fils de l'homme à la parousie. La nature de ce jugement est décrite à l'aide d'une parabole (en fait une comparaison) dans laquelle un berger sépare les brebis des boucs. Le langage utilisé ici est tiré de [Daniel 7:9-14](#). Il s'agit de l'aboutissement ultime de la royauté et de l'autorité que cette prophétie envisage pour le Fils de l'homme, et auxquelles Jésus a déjà fait référence à plusieurs reprises ([Matthieu 10:23; 16:28; 19:28; 24:30](#)). Le rassemblement de toutes les nations pour le jugement rappelle la vision de [Joël 3:2](#); mais là, le juge est Dieu lui-même. Tout le passage attribue calmement à Jésus l'autorité et la royauté qui, dans l'Ancien Testament, appartiennent à Dieu seul.

Notez que ce jugement concerne toutes les nations - personne n'est laissé de côté. Chacun a la possibilité de voir (et donc de connaître) qui est Jésus. La grande question qui se pose alors est la suivante : comment chaque personne répond-elle à cette présence sans entrave de Jésus? L'accent est mis d'abord sur les brebis - celles qui répondent à Jésus avec confiance

(foi). Leur confiance est attestée par ce qu'elles ont fait en donnant de la nourriture et de l'eau au plus petit de mes frères ([Matthieu 25:40](#)). Ces frères sont les disciples de Jésus. Lorsque Jésus dit qu'en les aidant vous l'avez fait pour moi, cela nous rappelle que Jésus a déjà dit ([Matthieu 10:40-42](#)) que recevoir ses disciples équivaut à le recevoir, et que rejeter ses disciples équivaut à le rejeter. L'idée est que nous ne sommes pas sauvés par des œuvres de charité (aussi importantes soient-elles), mais que nous sommes sauvés (bénis) en recevant Jésus, qui nous est présenté dans la présence et la proclamation de ses « frères » (ses disciples, l'Église).

Jésus précise les moyens de ce salut en utilisant le langage de l'héritage ([Matthieu 25:34](#)). Le salut ne consiste pas à gagner, mais à hériter (recevoir en partage) la vie de Jésus. En faisant confiance à Jésus, nous partageons dans (héritons) tout ce qu'il est et a en tant que Roi du Royaume des Cieux. Cette idée d'héritage est préminente tout au long de cette section (voir [Matthieu 25:21, 23](#)). Ainsi, il nous est dit que la base du salut et du jugement est la même : notre réponse à Jésus. Sommes-nous des brebis confiantes qui partagent volontiers tout ce que Jésus (le grand Berger) possède, ou sommes-nous des boucs méfiants qui se détournent du maître et de ses dons ? Recevons-nous Jésus comme le Roi qu'il est (une vérité proclamée par ses frères, ses disciples), ou le répudions-nous ? À ce stade, les résultats de la confiance ou de la défiance sont éternels - un mot qui ne fait pas référence à la durée, mais à la qualité de la vie (la vie éternelle est la vie de l'âge ou du monde à venir). La vie de ceux qui ont confiance en Jésus est donc abondante et pleine de joie, tandis que la vie de ceux qui le rejettent est un châtement ardent qu'ils s'imposent eux-mêmes ([Matthieu 25:41, 46](#)).

Conclusion : comment réagissons-nous ?

Tout au long de ces derniers jours (la fin des temps), qui ont commencé avec la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, Jésus fait connaître sa présence. Et les gens réagissent : certains l'accueillent, d'autres l'ignorent tout simplement, d'autres encore la rejettent. À ce stade de l'histoire du salut, la présence de Jésus est plutôt cachée. Mais à la fin de cet âge, avec la parousie visible de Jésus, tout sera au grand jour. Tous verront clairement. Et tous seront en mesure de choisir sur la base de cette claire compréhension.

Notez que Jésus est le berger de toutes ces personnes - à la fois des brebis et des boucs. Une fois encore, l'universalité de l'œuvre de notre Seigneur avec et au nom de toute l'humanité est indiquée. Mais à la fin, chacun doit choisir, car Dieu accorde à tous la liberté de ce choix. En attendant, nous, les frères de Jésus, sommes appelés à faire connaître sa présence. Nous le faisons par des actes de miséricorde et des paroles de témoignage. Soyons fidèles à cette œuvre évangélique, comme expression de notre confiance en notre Maître dont nous attendons la parousie. *Viens Seigneur Jésus!*

Note : Cet article s'appuie sur les sources suivantes : *Royaume, Grâce, Jugement* par Robert Capon ; article du *New Bible Commentary* de RT France ; et article du *Bible Knowledge Commentary* de Louis Barbieri.